

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 28 septembre au 12 octobre 2006 n° 24

Petite enfance : au bon accueil



Petits dans la vie, mais grands dans la ville, les bébés stéphanois disposent d'un accueil de qualité. p. 7 à 10.

La rocade Sud trace sa voie

Les travaux de la rocade Sud avancent. Les élus stéphanois ont visité ce grand chantier.

p. 3

Désiré en ligne

Un nouveau pôle multimédia est ouvert à l'espace Georges-Désiré.

p. 4

Succès de l'Orée du Rouvray



Les Stéphanois sont venus en famille découvrir le nouveau parc de la ville.

p. 5

Bons baisers du Rive Gauche

Morel et Saladin échantent des cartes postales.



p. 13



Un peintre en tête d'affiche

Le Stéphanois Daniel-Yvon Coat expose quarante années de peinture et d'affiches au centre socioculturel Jean-Prévost et au Rive Gauche. p. 2

À votre service

Impôts

Une permanence aura lieu jeudi 5 octobre de 13 h 30 à 16 heures, salle des permanences de la mairie centre.

Les élus dans votre quartier

- jeudi 5 octobre 14 heures, quartier Langevin/Thorez (centre Georges-Brassens), permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'Urbanisme.
- jeudi 12 octobre, 10 heures, quartier Jean-Macé (15, rue Courteline), permanence de Hubert Wulfranc, maire.

Compte bancaire

Avoir un compte bancaire est un droit pour tous y compris pour les « interdits de chèquiers ». Pour faire valoir ce droit, se rendre dans une agence bancaire ou à la Banque de France, 32, rue Jean-Lecanuët, Rouen, 02 35 52 78 78.

Ma ville en propre

Les 9 et 10 octobre, une opération de grand nettoyage sera organisée dans les rues Madrillet, Georges-Guynemer, Capitaine-Arrachart, Antoine-de-Saint-Exupéry.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Conception : Anatome.
 Rédaction/photographies : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin.
 Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Guillaume Polère.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires.
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité,
 01 49 46 29 46

Expositions

Daniel-Yvon Coat affiche ses couleurs

Les peintures, mais surtout les affiches de Daniel-Yvon Coat accompagnent depuis longtemps le quotidien des Stéphanois. Deux expos mettent en lumière quarante années de création d'un fils d'ici, profondément inspiré par sa Bretagne.

Au collègue, ses professeurs ne supportaient pas de le voir gribouiller ses cahiers. Son père n'a jamais voulu qu'il entre aux Beaux-Arts pour apprendre « un métier de fainéant ». C'est donc dans l'adversité que Daniel-Yvon Coat, le peintre, s'est construit. Véritable autodidacte, il a fait de ses faibles techniques des débuts sa plus grande force. Rude, timide, passionné et entier, le Breton né « par erreur » à Saint-Etienne-du-Rouvray est entré en peinture pour extérioriser ses colères, ses frustrations. Avec pour modèle Édouard Pignon. « Sa peinture est un cri de révolte », résume son ami Gérard Gosselin, peintre et membre comme lui de l'Union des arts plastiques (UAP). « Je suis comme un gosse de maternelle, j'ai besoin d'espace et de couleur pour m'exprimer. » Ses *Clowns de guerre* ou ses *Femmes à seins* sont à l'image du pays d'où il vient : Carantec, la baie de Morlaix, le pays de la courbe. « Si j'étais né dans le midi, c'est sûr, ma peinture ne serait pas la même. » C'est pour la mairie qu'il effectue ses premiers pas d'affi-



chiste, presque par hasard, inspiré par un Toulouse-Lautrec et par l'école polonaise. Quarante ans plus tard (dont trente passés au sein du

service communication), au moins quatre cents affiches sont nées sous ses doigts. De nombreux Stéphanois ont grandi avec elles. Les plus

attentifs reconnaissent d'ailleurs au premier coup d'œil ses créations. « Daniel maîtrise très bien le collage, mêlant la photo, le dessin et la peinture. Il y a toujours du mouvement dans ses affiches et plusieurs niveaux de lecture », estime le peintre et graphiste François Féret. « Il a une très grande connaissance du graphisme, ajoute Gérard Gosselin, et un souci constant que le texte, son caractère, soit en rapport très étroit avec le message. »

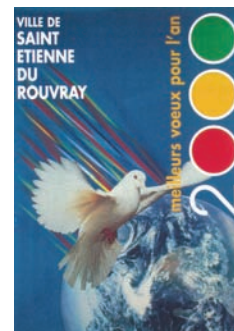
À la veille d'accrocher ses œuvres au Rive Gauche et au centre socioculturel Jean-Prévoët, témoignages de quarante années d'expression, l'angoisse est grande.

Malgré son expérience et la reconnaissance de ses pairs, il s'agit là de la première grande exposition en solo du bonhomme. Une rétrospective en une centaine de toiles et autant d'affiches. ♦

Deux lieux, une œuvre

Un vernissage est organisé vendredi 6 octobre à partir de 18 heures au centre socioculturel Jean-Prévoët (place Jean-Prévoët). Avant cela, une présentation de l'exposition de peinture au Rive Gauche sera effectuée dès 17 heures.

- Rive Gauche : du 29 septembre au 27 octobre.
- Centre socioculturel : du 3 au 27 octobre.



La Rocade sud trace sa route

Grands travaux pour cette voie rapide qui achèvera en 2008 le contournement sud de l'agglomération. Des aménagements spéciaux sont en cours pour les promeneurs et les animaux.

A la mi-2008, la Rocade sud entrera en service. Elle reliera la Sud 3, la RN 138 et la RD 18 avec un échangeur au niveau de la Vente Olivier. La voie rapide desservira la ville et le Technopôle du Madrillet grâce à deux ronds-points. De quoi positionner un peu plus encore Saint-Etienne-du-Rouvray comme la porte d'entrée sud de l'agglomération rouennaise.

En attendant, la forêt du Rouvray connaît un important chantier pour réaliser la traversée sur quatre kilomètres. Le 12 septembre, le maire Hubert Wulfranc, les élus et la direction de l'administration municipale se sont rendus sur le chantier piloté par le Conseil général de la Seine-Maritime. Ils ont pu mesurer l'avancée du chantier en particulier sur les points qui inquiètent les usagers de la forêt. Le pont et le



La visite du chantier a permis de mesurer l'avancement des aménagements prévus pour les piétons et les animaux.

double rond-point de desserte de la RN 138 sont achevés. Et du côté de la Vente Olivier, le tracé de la future voie rapide est clairement perceptible. Comme prévu, deux passages pour les visiteurs et les animaux sont en cours de réalisation. Au large de la mare sansouire, un passage de 15 mètres de large sera recouvert de 2 mètres de terre, puis planté. Les promeneurs retrouveront leur chemin d'origine dans le tracé comme dans la vue. Plus ambitieux, un

grand passage de 100 mètres de large va être réalisé d'ici au printemps 2007. À cet endroit, la voie rapide passera en quasi souterrain afin de se faire la plus discrète possible. Avec là encore, l'objectif de retrouver le tracé d'origine et la même vue, en dissimulant la route.

Les travaux vont se poursuivre, avec un pic d'activité en 2007. L'objectif est d'ouvrir quelques semaines après la mise en service du 6^e pont et juste avant l'Armada. ♦

Des solutions s'imposent

Ces dernières années, la droite a porté de graves atteintes au droit à la retraite, le pouvoir d'achat des pensions s'est également détérioré, l'accès aux soins est de plus en plus remis en cause pour les personnes âgées.

Le gouvernement et le Medef, comme viennent de l'annoncer Nicolas Sarkozy et Laurence Parisot, veulent aller bien plus loin et parlent déjà de continuer ces attaques dès la prochaine législature. D'autres mesures sont en préparation pour mettre à mal les régimes spéciaux comme à la SNCF ou à EDF, puis reculer l'âge de la retraite pour tous et réduire le montant des pensions. Certains annoncent déjà la suppression de la retraite à taux plein automatique à 65 ans, l'allongement de la durée de cotisations à quarante-trois ans et le développement du système des fonds de pensions.

Comme élu et comme citoyen, je juge ces attaques inacceptables et je mesure

combien elles aggraveraient le sort de nombreux Stéphanois, déjà fragilisés. Elles mettraient les collectivités, et en premier lieu, la Ville, en situation délicate pour répondre à des besoins, alors que nos moyens sont déjà insuffisants. Je pense que d'autres solutions existent pour financer les retraites, en favorisant l'accès à l'emploi des salariés, en éradiquant le chômage, ce qui assurerait la moitié du financement nécessaire. L'autre moitié pourrait être prélevée sur les profits des entreprises qui se sont montés à 400 milliards d'euros cette année, soit une fois et demi le budget de l'État.

Ces propositions soulignent la nécessité d'une démarche de rassemblement et d'unité, au niveau local et national, pour porter les questions de l'emploi et du pouvoir d'achat aux prochaines élections.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Les salariés de Safran-Sagem sont inquiets



Les salariés ont manifesté à Paris le 12 septembre dernier.

Les salariés de Sagem, sur le boulevard Industriel, se posent des questions sur l'avenir de leur établissement qui emploie 330 salariés et autant d'intérimaires. À l'appel de leur intersyndicale (CGC, CFDT, FO), ils ont manifesté à Paris, lors du conseil de surveillance du groupe Safran, issu de la fusion entre Snecma et Sagem et dont l'État est le premier actionnaire.

Les luttes d'influence à la tête du groupe menaceraient les activités communication issues de Sagem, au profit de celles du motoriste aéronau-

tique Snecma. « La communication, principalement les décodeurs, représente 50% de notre activité à Saint-Etienne-du-Rouvray », précise Michel Brossard, responsable du comité d'entreprise. La manifestation a permis qu'aucune décision sur les productions du groupe ne soit prise lors de ce conseil de surveillance. Mais aucune précision sur l'avenir n'a été apportée aux syndicats lors du comité central d'entreprise du 14 septembre. Un comité de groupe extraordinaire est annoncé pour le 6 octobre. ♦

Goûter des seniors

• Le goûter-spectacle offert par la municipalité aura

lieu les 16, 17, 18, 19 octobre, salle festive. Les invitations sont à retirer au restaurant Geneviève-Bourdon (tour Aubisque) lundi 9 de 14 h 30 à 16 h 30 ; au centre Georges-Brassens mardi 10 de 9 h 30 à 11 heures ; à la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin) mercredi 11 de 9 h 30 à 11 heures ; au restaurant Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) jeudi 12 de 9 à 11 heures.

• Le choix du colis de fin d'année doit être retourné au plus tard le 12 octobre, au service animation des personnes âgées.

Journée cartes

Samedi 7 octobre, salle polyvalente de l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris), une journée cartes est organisée par le Comité des quartiers du centre :

- coincée à 14 heures, inscriptions dès 13 h 30, récompense pour tous (7,50 €, 6 € adhérents)
- tarot à 20 h 30, inscriptions dès 20 heures, récompense jusqu'au 10^e (9 €, 7 € adhérents).

Rectificatif

Contrairement à l'information donnée dans le guide des associations (p. 22), Serge Gibon est délégué de la Fédération nationale des chauffeurs routiers (FNCR) chez Mory-Team.

Informatique

Déziré connecté au multimédia

La Ville vient d'ouvrir son premier pôle multimédia tout public dans les locaux du nouvel espace Georges-Déziré.

Tout le monde ne dispose pas d'internet à la maison. Pour ces personnes, la Ville a créé un nouveau service multimédia. Une salle de huit ordinateurs est désormais accessible au public à l'espace Georges-Déziré. La bibliothèque et le centre socioculturel se partagent ce nouveau pôle. « *L'outil était devenu incontournable, se réjouit Danielle Hibon, responsable des bibliothèques. Nous avions des demandes pressantes et répétées de nombreux fidèles de la bibliothèque.* »

Ils peuvent désormais, après inscription, bénéficier d'une heure de consultation libre d'internet. Valérie Tous-Rius, animatrice et formatrice, sera au côté des internautes novices qui souhaitent être accompagnés.

Cet équipement ravit également les adhérents du centre socioculturel. Pas de doute,



Valérie Tous-Rius, animatrice et formatrice (debout), sera au côté des usagers qui veulent être accompagnés.

l'attente était forte. Les ateliers à l'année et surtout les modules de perfectionnement ont été pris d'assaut dès l'ouverture des inscriptions.

Toutefois, certaines personnes ont fait part de leur regret de ne pas être formés sur les logiciels de bureautique (word, excel...). Les concepteurs du lieu avaient en

effet prévu de mettre en avant les logiciels libres. « *Notre rôle n'est pas de promouvoir des logiciels dont les licences sont hors de prix et que, par conséquent, la plupart des particuliers se procurent par piratage,* résume Vincent Ropert, en charge des centres socioculturels. *D'autant qu'il existe par ailleurs des produits similai-*

res... mais gratuits. » Face aux réticences des usagers, les ordinateurs ont finalement été équipés des deux types de logiciels. « *Mais nous effectuons tout de même un travail d'explication concernant ces logiciels libres.* » ♦

• **Renseignements,** bibliothèque : 02 32 95 83 68, centre socioculturel : 02 35 02 76 90.

Hartmann

Ouverture d'une boucherie le 12 octobre



À l'angle des rues Ambroise-Croizat et René-Hartmann, à côté de la boulangerie, les passants surveillent l'avancée des travaux. Frédéric Gouret ouvrira sa boucherie-chaucuterie-rôtisserie jeudi 12 octobre. Après avoir travaillé à Paris, ce jeune boucher revient dans la région. Il souhaite « *une boucherie de quartier, traditionnelle, pas trop chère si possible mais d'abord de qualité.* » Il ouvrira du mardi au dimanche midi (fermé mercredi après-midi). Son installation est appréciée : « *je serai la première à tester,* dit une voisine, *à condition que ce ne soit pas trop cher.* » « *Cela se remue partout dans le quartier mais on n'avait plus de commerces, estime une autre habitante, il y en avait vraiment besoin.* » Une épicerie complètera l'offre commerciale du quartier. ♦

► Réunion publique au Bic Auber

Les habitants résidant autour de la place centrale du Bic Auber II sont invités à une réunion publique mardi 3 octobre, à 18 heures, au local collectif, rue Elisée-Reclus. Elle permettra de faire un premier point des activités menées dans le local. Le bailleur Opac 76 en profitera également pour présenter sa proposition de réalisation de quelques pavillons.

► Vie Libre

L'association de lutte contre la dépendance à l'alcool tient des réunions ouvertes à tous ceux qui veulent se renseigner sur la dépendance et sur l'abstinence alcooliques. Réunions à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris) vendredis 6 et 20 octobre, de 18 h 30 à 20 heures. Contacts : 02 35 62 05 80 ou 02 35 64 25 13.

► Saint-Sylvestre

Pour terminer l'année dans la bonne humeur, le Comité des quartiers du centre prépare le réveillon (repas de fête...) dimanche 31 décembre à la salle festive (65 €, 60 € pour les adhérents). Réservations avant le 25 novembre, accompagnées du règlement auprès de Mme Houille, 2, rue de Provence. Renseignements au 06 63 06 06 39.

Orée du Rouvray



Le parc se taille un franc succès

En famille ou en voisins, les Stéphanois ont découvert leur nouveau parc samedi 23 septembre.

Les gagnants de Fleurir la ville

Ils étaient encore plus nombreux que l'an dernier ! 632 Stéphanois participaient cette année à Fleurir la ville. Les premiers prix : Serge Meaude (catégorie maisons/jardins), Jeanne Cheval (balcons), ex-aequo Pierre Lefebvre et Huguette Letort (fenêtres), Michel Tocqueville et Louissette Patenere (Opac), Raymond Neveu et Corinne Cauchon (Logiseine), Renée Cristofoli et Monique Fréret (Foyer Stéphanois), Maud Auvray (Atlantique), Madeleine Fontenais (Dialogue).

De midi à la clôture, l'afflux de visiteurs n'a pas cessé pour découvrir le parc de l'Orée du Rouvray. Les Stéphanois sont venus profiter des derniers beaux jours et de ce nouvel espace de promenade et de détente. « C'est superbe, apprécie Michel Castelot, à l'entrée des nouvelles résidences, ce sera bien. » « Je découvre et c'est agréable, juge Anne-Marie Fichou surtout quand on a des petits-enfants. » Pierre Lahaye est plus technique : « c'est une bonne idée d'utiliser l'eau de

pluie ». « Il faut des parcs comme ça, avec un thème, de la décoration », estime une rouennaise venue avec son fils. Le jardin humide a intéressé les amateurs, parions que certains rêvent déjà d'en faire autant chez eux. De nombreux habitants étaient aussi venus pour découvrir le futur quartier des Cateliers, dont le parc est le premier aménagement visible.

Après une fermeture temporaire, dimanche, le temps d'effacer les traces de l'inauguration, le parc est désormais ouvert tous les jours. ♦



ÉTAT CIVIL

Mariages

Frédéric Berton et Marie-Laure Bourgetel / Ludovic Betend et Isabelle Garand / Özcan Güven et Dorothée Bedel / Stéphane Courant et Corinne Varron

Naissances

Alahsan Oumar / Ilyess Oumina / Corentin Pépin / Noah Soualmi / Kawtar Tandaoui / Amenalah Trabelsi / Jules Vauquelin / Azad Ates / Kawthar Belmiloud / Younès Ben Salem / Gaye Diop / Naïs Ducceschi-Leleux / Rayan El Habib / Swan et Tom Groult / Amine Hassaini / Mohamed Jahed / Younes Kouki / Athina Lekakis / Maël Mutel / Kalvin Noël-Cocagne

Décès

Marine Khoudoian / Céline Giverny / Gisèle Verdure / Jeanne Quesnel / Bernard Neveu

NOCES DE DIAMANT



Geneviève et Louis Dantan

La famille a réservé une belle surprise aux époux en organisant le 16 septembre une cérémonie pour leurs soixante années de mariage. Le couple a connu une vie active, Monsieur à la SNCF, Madame comme vendeuse dans une épicerie fine.

Restauration municipale

Une facture simplifiée

Une facture tous les deux mois, un nouveau mode de règlement : la restauration municipale change pour faciliter vos démarches.

Plusieurs changements vont intervenir dans le système de facturation des repas des élèves et du personnel municipal. Les familles recevront désormais une facture tous les deux mois et non plus une tous les mois. La première devrait arriver dans les boîtes aux lettres à la Toussaint. Puis, fin décembre ou début janvier, il deviendra possible de régler sa note par TIP (Titre interbancaire de paiement) en retournant gratuitement le formulaire au centre de recouvrement avec l'enveloppe T jointe. Toutefois, le montant pourra toujours être réglé directement à l'accueil de la mairie, à la piscine, à la maison du citoyen ou à la cuisine François-Rabelais.

Le tarif du repas a par ailleurs été revu par le Centre



Les familles recevront à présent une facture de restaurant scolaire tous les deux mois.

communal d'action sociale pour les foyers dont les revenus sont compris entre 2 000 et 2 500 € par mois pour un couple. Ils intègrent à présent la tranche du quotient familial donnant droit à un repas de cantine à 2,17 € alors que l'an dernier ils se trouvaient dans la tranche supérieure (repas à 2,85 €). Le CCAS invite donc tous les foyers concernés à

venir faire calculer leur quotient. Le changement ne sera pas automatique. Pour information voici le prix du repas d'un enfant en fonction du quotient familial : 0,16 € (-229 €), 0,72 € (entre 230 et 336 €), 1,50 € (entre 337 et 382 €), 1,83 € (entre 383 et 428 €), 2,17 € (entre 429 et 584 €) et 2,85 € (+585€). ♦

• **Service des restaurants municipaux** : 02 32 95 83 50.
• **Affaires sociales (CCAS)** : 02 32 95 83 83.

► Rue Cotoni, travaux reportés

Les travaux de sécurisation de la rue Cotoni, dans sa partie comprise entre les rues de la Bouilloterie et du Dr Magnier, vont devoir être reportés. Contrairement à ce qui avait été annoncé, cet axe très emprunté ne pourra être réaménagé avant janvier 2007. L'entreprise retenue pour effectuer les travaux accuse aujourd'hui un retard important de son calendrier d'intervention. Les riverains seront informés des dates précises de travaux le moment venu.



Présence Verte
Service de Télé-Assistance

Toujours à vos côtés

Avec notre centrale d'appels ... Fini l'isolement ...

... Vos voisins n'ont qu'un pas à faire pour venir vous aider ... Vos enfants interviennent à la moindre alerte ... Vos amis sont toujours là pour vous soutenir ... Votre médecin arrive dès qu'il faut ... En cas de difficulté sérieuse, les pompiers ou le SAMU vous portent immédiatement secours.

PRÉSENCE VERTE, C'EST ÉCOUTER, COMPRENDRE ET AGIR

Près de chez vous, un responsable vous conseille.

**PRÉSENCE VERTE HAUTE-NORMANDIE - Tél. : 02 35 12 70 79
76236 BOIS-GUILLAUME CEDEX - Site : www.presenceverte.fr**

Dossier

La petite enfance réclame la plus grande attention.

Pour aider les bouts de chou à bien grandir et conforter les familles dans leur mission, Ville et associations ont mis en place des lieux et des services adaptés aux besoins de l'enfant, à son rythme, sa sécurité, ses envies de jouer...

Qui s'occupe de bébé ?

Chaque année plus de 350 petits Stéphanois voient le jour. Avec la joie de la naissance se pose souvent la question de faire garder bébé. L'accueil est diversifié : entre services municipaux et associations, les familles disposent de 70 places en accueil collectif, régulier ou occasionnel. Mais la garde de l'enfant n'est pas le seul objectif. Encore faut-il créer les

conditions du « bien grandir », autrement dit du développement de bébé, de sa socialisation, et d'une relation de confiance avec les parents. « *Le contrat petite enfance signé en 1992 avec la Caf, renouvelé depuis, est un gage de qualité* », souligne Yvette Badmington, élue en charge de ces questions. La maison de la petite enfance Anne-Frank est au cœur du dispositif. Elle offre 32 places dans une triple →



La crèche reste un choix minoritaire, 60 % des enfants sont gardés par les parents ou d'autres membres de la famille.

structure d'accueil collectif (crèche), accueil familial (crèche familiale) et accueil occasionnel (halte-garderie). « L'organisation permet une grande souplesse, explique Gina Bigeon, la directrice adjointe.

L'accueil occasionnel est utile pour habituer l'enfant à la séparation, mais aussi quand on a besoin de respirer un peu, de passer son permis de conduire ou de préparer la rentrée scolaire des plus grands ». « Je trouve que trop de mamans

s'enferment avec leur bébé, certaines disent qu'en congé parental, la crèche n'est pas pour elles. Au contraire, il faut continuer à voir du monde », insiste pour sa part Annie Geslin présidente de la Confédération syndicale des familles. La CSF gère deux structures associatives, complémentaires de l'action de la maison de la petite enfance, le Stop enfants du Bic Auber et la halte des Petits loups de l'immeuble Naurouze, au Madrillet. On peut y ajouter la halte de

l'Association familiale dans le quartier de la Houssière.

Sans oublier les 176 assistantes maternelles agréées qui gardent les enfants à leur domicile.

Est-ce suffisant ? En termes de places oui, mais il n'est pas évident de répondre à des besoins en pleine évolution. Au Château blanc, la fréquentation s'est stabilisée à un haut niveau. « Les femmes d'origine étrangère ont bien compris que c'était pour elles un lieu d'ouverture et d'intégration », estime Annie Geslin. Toutefois,

d'autres lieux comme le Stop enfants du Bic Auber connaissent des désaffections. « Le quartier a sans doute vieilli, et n'avoir une ouverture que trois jours par semaine ne correspond pas non plus aux besoins. »

À condition d'avoir l'accord de la Caf et du Conseil général, la CSF prévoit d'amplifier l'ouverture du site en 2007. Même souci à la halte Léonel-Quentin, rue du Morvan. « En début d'année les parents ont demandé une journée continue supplémentaire », explique Georges Colombel, responsable de l'Association familiale. « L'accueil régulier reste le plus demandé par les familles », précise Muriel Lechat, référente petite enfance à la Caf, « mais avec les 35 heures, le développement du temps partiel, les demandes portent de plus en plus sur des accueils réguliers

sur trois ou quatre jours ».

Un relais assistantes maternelles pourrait compléter la maison de la petite enfance.

La Ville y réfléchit. « C'est un lieu ressource où les parents s'informent des modes de garde, où les assistantes maternelles peuvent se rencontrer et où l'on parle de parentalité », explique Olivier Lebas, responsable du service enfance et affaires scolaires.

De son côté, l'Agglo. de Rouen a mis à l'étude la faisabilité d'une crèche interentreprises sur la rive gauche. Trois sites sont envisagés : le secteur Seine-Ouest (Petit et Grand-Quevilly), le Technopôle du Madrillet ou la zone des bords de Seine. Cette crèche, si elle est réalisée, serait ouverte aux salariés comme aux habitants des communes. ◆

L'école dès 2 ans : à quelle condition ?

La Ville encourage la scolarisation des enfants dès 2 ans. À la rentrée de septembre, 141 étaient scolarisés. Un nombre important qui explique sans doute que Saint-Etienne-du-Rouvray compte moins d'assistantes maternelles que des vil-

les voisines. « La municipalité le favorise, nuance Olivier Lebas, responsable du service enfance, mais sans conditions particulières, avec des classes à 30 enfants, au mieux 25, ce n'est pas satisfaisant ». Des discussions sont engagées

avec l'Inspection académique pour créer une classe-passe-elle à l'école Maximilien-Robespierre. Avec des effectifs allégés, elle permettrait une scolarité mieux adaptée aux deux ans.

Une journée à la maison des enfants

Anne-Frank rassemble sous le même toit une crèche, une halte-garderie, une crèche familiale, et une école maternelle. Des structures complémentaires qui en font un lieu bouillonnant de vie.

A 8 heures, la maison de la petite enfance Anne-Frank grouille déjà de vie. Ce matin de septembre, c'est encore un peu la rentrée. Les plus grands ont quitté la crèche pour la maternelle, des nouveaux arrivent, ça pleure un peu. Sarah, 13 mois, n'est pas du genre à s'émouvoir. Elle explore son nouveau terrain d'aventures sous l'œil de sa mère. En congé parental de son travail de documentaliste, Aïcha Benzaouaoui amène Sarah à la halte depuis juillet : « ça lui fait du bien de ne pas rester seule avec moi, elle s'habitue aux gens ».

Pour les nouveaux, il y a un temps d'aide à la séparation : les parents restent un peu, le temps d'habituer bébé à vivre sans eux, progressivement. « La halte n'est pas qu'un mode de garde, c'est un

moyen de socialiser l'enfant », précise la directrice-adjointe Gina Bigeon. Anne-Frank a la particularité de regrouper dans la même maison une crèche, une école maternelle, un centre de loisirs, séparés par un simple cloison de verre. Ce qui donne lieu à de fructueux échanges : les petits font des séjours à l'école, pour dédramatiser la future rentrée des classes. Ils font aussi des sorties avec le centre de loisirs, et les « grands » de la maternelle reviennent de temps en temps « se ressourcer » dans leur piscine à balles. Les fêtes et kermesses se font souvent en commun.

Dans le hall, fiches d'information, réponses à des questions d'éducation sont à disposition des parents. Mais le bureau de la direction leur est aussi largement ouvert. Pierrick Potin vient déposer ses jumeaux Yanis et Alioun avant d'aller se reposer, il travaille de nuit à la Sagem. « Avant nous avions une assistante maternelle pour chacun, c'était compliqué. »

Plus tard c'est José Gonçalves, technicien à la fac de sciences, qui amène Hugo. « Ma femme a eu besoin de suivre une formation, je préfère l'accueil collectif, Hugo s'entend bien avec les autres enfants. » « Le fait que ça se passe bien à la halte-garderie conforte les parents à reprendre le travail ou à suivre une formation », glisse Karen, auxiliaire de puériculture. Ce matin, les assistantes



La collation du matin avec Christèle, à la halte-garderie.

Changements d'appellation

On parle de crèche et de halte-garderie, mais les appellations ont changé. Aujourd'hui il faut parler d'accueil collectif en distinguant l'accueil régulier (la crèche) et l'accueil occasionnel (la halte-garderie), la crèche familiale s'appelle désormais accueil familial. Les nouveaux termes sont moins imagés, mais soulignent la continuité des démarches.

maternelles de la crèche familiale se réunissent avec Gina Bigeon pour discuter de leur travail, prendre des jeux et du matériel pédagogique. « Pour les enfants, c'est une occasion de sortie et de voir d'autres enfants », ajoute Sylvie, assistante maternelle depuis 15 ans. Elle dépose Célian et Barbara à la halte en donnant quelques

informations à l'auxiliaire de puériculture Christèle : le dou-dou de Célian, Barbara un peu fatiguée.

Au fil de la matinée, le calme s'installe et les activités s'organisent. À la crèche, Catherine a pris en charge les plus petits : pendant que Sydney et Riyad se font des grimaces dans la glace, Justin

apprend à manipuler la pâte à modeler. Antoine et Ziad n'ont pas résisté au sommeil, ils dorment à côté. Ici chaque enfant vit à son rythme. Dans la salle des grands, c'est l'heure de la collation, l'occasion d'apprendre à s'essuyer la bouche et les mains. Puis tout ce petit monde repart à l'assaut de la salle de jeux. Toboggan, ➔



motos, pont, poussettes, piscine à balle, les copains... il n'y a pas de quoi s'embêter. Les petits imitent les grands et se lancent, d'autres préfèrent les bras de Véronique. Le contraste est grand entre le tourbillon des enfants, et le calme du personnel, tranquille, disponible, attentif.

Mais il faut aussi « travailler » : un groupe part à la salle d'eau, vider des bouteilles, remplir des seaux. Un autre apprend à passer dessus ou dessous les obstacles et dans le tunnel. Un peu de calme avant le repas, chacun remet ses chaussons. C'est l'heure de changer les couches, de don-

ner les soins, s'il le faut. Pendant que Nelly s'active dans la salle de bains, Pascale raconte une histoire. Après le repas ce sera la sieste et après encore, toute une après-midi de jeux et plein de choses à raconter aux parents. ♦

Adresses utiles

- **La Maison de la petite enfance Anne-Frank** accueille les enfants de dix semaines à quatre ans. 10, rue Bourvil, 02 35 66 86 10, crecheannefrank@wanadoo.fr
- **La halte Léonel-Quentin** gérée par l'Association familiale pour les enfants de 3 mois à 6 ans. 13, rue du Morvan. Tél. : 02 35 65 13 42.
- **Assistants maternelles :** s'adresser aux PMI pour avoir les contacts. Château blanc : 02 35 66 49 95, Bic Auber : 02 35 64 01 03, Corneille (centre-ville) : 02 35 65 12 48.
- **Interlude,** l'association Apele, accueille les enfants avec leurs parents ou celui qui en a la garde. 60, rue du docteur Cotoni, 02 35 64 84 44.
- **Les petits loups,** halte d'enfants de la CSF, accueille les enfants de 3 mois à 4 ans. 5, immeuble Naurouze, 02 35 66 46 37 ou 02 35 66 15 70.
- **Le Stop enfants.** Immeuble Cave Antonin, avenue du Bic Auber, 02 35 64 19 10.



Interview

Créer des liens de confiance

Sylviane Giampino, psychologue clinicienne, psychanalyste, fondatrice de l'A.NA.PSY.p.e. (association nationale des psychologues pour la petite enfance) a écrit entre autres « *Les mères qui travaillent sont elles coupables ?* » (Albin Michel) et « *Non à 3 ans tout n'est pas joué* » (Eres).

Quel regard portez-vous sur l'accueil du jeune enfant aujourd'hui ?
SG : Cela dépend de quel accueil on parle. Les enfants en crèche représentent moins de 10 %, alors que 40 % vont chez les assistantes maternelles. La crèche n'est pas le mode de garde principal des petits Français, et c'est celui qui a été le moins développé ces dernières années. L'effort a porté sur les aides individuelles. Cela pose question. Dans l'esprit des parents, le meilleur modèle serait le modèle pseudo-familial : parler de tatie, nounou satisfait cette représentation. Elle est contrariée par une autre représentation, celle que la crèche serait plus professionnelle. Mais

à la crèche, il n'y a pas assez de place pour ceux qui font la demande. En quoi un mode de garde adapté est un moyen de prévention sociale ?
SG : Quand une collectivité se donne des modes de garde de qualité et en nombre, ça crée des liens de confiance entre les familles et l'institution. Mais trop de familles font l'expérience inverse, elles ont l'impression que leur enfant, à peine né, n'a pas sa place dans la société. Les parents, rassurés sur ce que vit l'enfant, sont plus disponibles pour investir le champ professionnel. Pour peu que le mode de garde permette de rencontrer d'autres parents, de participer à la vie locale, ça tisse des

liens, de l'entraide dans la vie quotidienne. Et c'est un des premiers outils de soutien au « devenir parent ». Je ne parle pas « d'éduquer » les parents, c'est une idée déplacée que nourrit un courant actuel de discrédit des familles, d'autant plus injustifiée que jamais elles ne se sont autant occupées de leurs enfants. Quel est le sens de votre signature du texte « pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans » ?
SG : On recommence à vouloir conditionner les enfants avant 3 ans, on les rigidifie. Moyennant quoi, on les empêche d'être dans la liberté de découverte alors que c'est ça qui leur donne envie d'apprendre.

Élus communistes et républicains

+ 47 % pour Bouygues, + 43 % pour le Crédit Agricole, + 48 % pour Vivendi... Les entreprises cotées au CAC 40 ont vu leurs bénéfices bondir de 23 % au premier trimestre 2006 soit 50 milliards d'euros de plus pour les actionnaires et les placements financiers. La France est donc, très riche, contrairement à ce que la droite tente de faire croire. Jamais les sociétés françaises n'ont bénéficié d'une telle rentabilité : 16 % contre 9 % il y a quatre ans ! Les marchés attendent désormais que GDF (et ses 44 % d'augmentation de bénéfices) leur soit livré sur un plateau par l'UMP. Toute la politique de la droite a consisté ces dernières années à alléger les contributions sociales des entreprises, à réduire les impôts sur les sociétés et sur le revenu, à liquider les droits sociaux et le code du travail. Cette situation ne peut plus durer, les communistes proposent de :

- Revaloriser l'ensemble des salaires,

avec un SMIC à 1500 € bruts pour 35 heures dès 2007.

- Augmenter de 200 € par mois le montant des retraites, minima sociaux et des allocations qui stagnent depuis des années.

- Créer une véritable allocation d'autonomie de la jeunesse pour les étudiants et ceux à la recherche d'un premier emploi.

L'argent pour une telle politique existe, constituons une majorité populaire qui aura le courage de le prendre là où il est.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moyse

Environnement et citoyenneté

La privatisation de Gaz de France ne permet pas seulement de constater une nouvelle fois les promesses non tenues de Nicolas Sarkozy, elle annonce sans aucun doute une augmentation du prix du gaz et des conditions moins favorables pour les particuliers et cela, à la seule fin de permettre aux actionnaires de Suez et de GDF de voir leurs dividendes augmenter, et les patrons leurs rémunérations gonfler. On peut prédire aussi au personnel que leurs conditions de travail vont se dégrader et que le nombre de postes sera diminué. L'énergie est un enjeu national et deux priorités doivent guider toute politique dans ce domaine : un accès pour tous et notamment pour les plus défavorisés et une gestion écologique qui vise à éviter tout gaspillage et

privilégie des ressources renouvelables. Ceci est à l'opposé des lois du marché qui obéissent au court terme et sont profondément inégalitaires. Il est choquant de voir les présidents de Suez et de GDF utiliser les moyens de leur entreprise pour faire la publicité de la politique qu'ils veulent, il l'est davantage encore de voir les députés leur céder aux dépens des citoyens.

Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante : enviecit@yahoo.fr

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Les constats alarmants adressés par le préfet de Seine-Saint-Denis au ministre de l'Intérieur illustrent l'échec accablant de la politique conduite depuis 2002.

La situation dans ce département comme dans de nombreuses autres banlieues n'est plus sous contrôle.

À titre d'exemple, 1 500 véhicules ont été incendiés en Seine-Saint-Denis au cours du premier semestre 2006 contre 900 pour les six premiers mois de l'année 2005.

Non seulement le calme n'est pas revenu depuis les émeutes de novembre 2005, mais on assiste à une escalade de la violence scolaire et urbaine.

Les populations victimes des conséquences catastrophiques de la suppression de la police de proximité, sont chaque jour plus nombreuses.

Depuis de nombreux mois, les élus socialistes ne cessent d'alerter et d'in-

terpeller sur la gravité de la situation. C'est désormais un préfet qui, par son témoignage, discrédite les discours rassurants et mensongers du ministre de l'Intérieur.

Ce même Sarkozy qui a communiqué le nombre de régularisation de sans papiers : 6 924. Ce chiffre correspond aux objectifs fixés préalablement, et cela signifie que, contrairement à son engagement, les demandes n'ont pas été traitées au cas par cas.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

Construisons ensemble un collectif unitaire anti-libéral à Saint-Etienne comme c'est en train de se faire partout dans le pays.

Pour être ensemble dans les luttes et dans les élections de 2007, oui, tous ensemble citoyens, associatifs, syndicalistes, militants du PCF, de la LCR, du PS, des forces alternatives qui ont dit NON au traité européen. L'attente est forte.

C'est urgent face au carnage social organisé par le gouvernement, le patronat, le libéralisme.

C'est nécessaire. Plus question de supporter cette société qui n'apporte que chômage, misère, guerres, discriminations alors qu'il existe tant de richesses.

C'est possible. Les luttes se sont multipliées contre les licenciements, la précarité, les expulsions des familles sans papiers, la casse de l'école, la Poste, la

santé. C'est notre force.

Nous avons gagné contre la Constitution européenne avec un immense NON de gauche. Nous avons repoussé le CPE avec la mobilisation de la jeunesse et de toute la population. Construisons un véritable programme qui rompe avec le libéralisme et le programme des ténors du PS, qui a déjà été sanctionné le 21 avril 2002.

Un programme de justice sociale, avec les revendications portées par nos luttes, avec un autre partage des richesses.

A nous de prendre ensemble nos propres affaires en main !

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Bons baisers de Morel et Saladin

Les deux anciens complices de la troupe des Deschiens se retrouvent au Rive Gauche pour une fine tranche de rire. Au menu, lecture de cartes postales. Tout un programme...

François Morel et Olivier Saladin vont lire des cartes postales sur scène. Ah bon ? Les deux anciens acolytes des Deschiens ont beau nous avoir habitués à un humour décalé, pince-sans-rire, distillé dans d'improbables chemises moulantes en nylon orange, franchement, le sujet laisse pantois. Pourtant, il suffit de lire un seul extrait de leur spectacle, intitulé *Bien des choses*, pour comprendre que ces deux-là vont encore faire mouche, qu'ils vont encore nous faire sourire et que cela va être bon.

Morel et Saladin campent deux familles plus vraies que nature, les Rouchon et les Brochon. Roger et Madeleine d'un côté, Robert et Jeanine de l'autre. Un brin franchouillards, ces couples-là sont des adeptes de la carte postale. Des missives qu'ils conservent bien précieusement dans d'éternelles boîtes à gâteaux en fer. Et ils en ont des choses à raconter ! Faut dire que depuis qu'ils sont en retraite, ils voient du pays. Au gré des lectures des deux comédiens, on apprend donc que la Grèce est un pays « où le vin est à volonté et la visite du Parthénon facultative ». Mais aussi que la capitale de la Bulgarie est jumelée avec la



© Manuelle Toussaint — Starface

région Lorraine : « *Mais oui, parce que Sofia Lorraine !* ». François Morel est l'inimitable auteur de toutes ces perles, de tous ces clichés enfilés

avec tendresse. Quand, en plus, on sait que la voix off du spectacle est celle de Jean Etienne-du-Rouvray. Juste une petite chose encore,

on aimerait bien connaître le texte de la carte que le poète postera de Saint-

• **Bien des choses** de François Morel. Vendredi 6 octobre à 20 h 30 au Rive Gauche. Renseignements et réservations au 02 32 91 94 94.



« Emballés »

Le public du Rive Gauche a fêté l'arrivée de la nouvelle saison, samedi 23 septembre, au rythme endiablé du groupe Agôgo percussions et au son Des enfants du bal. L'occasion d'un vaste banquet dont les tables étaient installées juste sur la scène... De quoi se mettre en appétit pour les prochains spectacles. ♦

Lire en fête

Mozart à lire et à entendre

Les bibliothèques sont aussi musithèques, c'est donc naturellement qu'elles consacrent « Lire en fête » en octobre à un musicien, Mozart.

Lire c'est aussi lire une partition musicale », avance Martine Thomas, bibliothécaire en charge des animations, « et Mozart a aussi beaucoup écrit sur lui, sa vie et ses œuvres. » Quatre rencontres permettront de découvrir ou redécouvrir l'auteur de *La petite musique de nuit* dont on célèbre cette année le 250^e anniversaire de la naissance.

Mercredi 11 octobre, les marionnettes du Théâtre musical coulisses raconteront une drôle d'histoire aux enfants : on a volé la clé de sol du jeune



Mozart ! « *Envol chez les Mozart* » est présenté en deux séances, à 14 h 30 et à 16 heures à la bibliothèque Elsa-Triolet.

Judi 12 octobre, Martin Pavie musicologue et professeur à l'école de musique expliquera

la vie et l'œuvre du musicien, à 18 h 30 à la salle de l'espace Georges-Déziré.

Samedi 14 octobre, à partir de 14 h 30, venez participer à des lectures à voix haute d'œuvres de votre choix, à la bibliothé-

que Elsa-Triolet. Les lectures alternent avec des moments de musique avec Marie-Christine Pognon au piano et Geneviève Martinet au chant.

Et jeudi 9 novembre, la bibliothèque Elsa-Triolet vous invite à rencontrer à 18 heures le jazzman Laurent Dehors qui crée le 20 décembre au Rive Gauche une version revisitée pour les enfants de *La Flûte enchantée*. ♦

• **Entrées libres**, mais réservations possibles au 02 32 95 83 68. Des ateliers sont organisés le 3, 5 et 10 octobre de 17 à 19 heures et le 14 octobre de 10 à 12 heures pour préparer les lectures à voix haute du 14 octobre.

En coulisses

Classes de cuivres

L'école municipale de musique et de danse dispose encore de places

en classe de saxophone et en classes de cuivres : trompette, cor et trombone.

Renseignements au secrétariat de l'école : 267, rue de Paris, 02 35 64 04 45 ou 02 35 64 08 23.

Sortie

Le Pacific vapeur club organise une sortie à Compiègne dans l'Oise en train rétro samedi 7 octobre.

Renseignements : 02 35 72 30 55, ou bernard.couret@wanadoo.fr ou pacificvapeurclub.free.fr

Sorties
à Saint-Étienne-du-Rouvray

Seniors → 2 octobre

Cinéma

Au programme de la prochaine sortie au cinéma d'Elbeuf : *Les bronzés 3*, séance à 14 h 15. Prix : 2,30 €.

Réservations :
02 32 95 83 83 (poste 10.13).
Transport en car.

Sorties → 7 octobre

Sortie parisienne

Le service animation propose aux retraités une sortie à Paris samedi 7 octobre avec visite du Sénat le matin et visite de l'Institut du monde arabe l'après-midi. Départ à 7 heures et retour vers 19 heures. Prix : 20 €.

Réservations :
02 32 95 83 83 (poste 10.13).

Atelier → 11 octobre

Carnet de voyages

Dans le cadre de sa thématique « Balade autour du monde », le centre socioculturel Georges-Déziré met en place le mercredi 11 octobre un atelier création de carnet de voyages, animé par la plasticienne Véronique Mascret. Ou comment transmettre ses émotions dans l'assemblage d'images, de mots, de croquis, de photographies, de collages.

Animation tout public gratuite. De 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures.
Réservations obligatoires
02 35 02 76 90.



Exposition →

Du 10 au 14 octobre
Maths en jeux

Une exposition intitulée *Maths en jeux* sera visible à la Station dans le cadre de la Fête de la science.

Avenue de Felling, ouvert de 14 à 20 heures.
Renseignements
au 02 32 91 51 11.

Mais aussi...

L'Orchestre Régis Gibourdel anime le thé dansant du 30 septembre, à 14 heures à la salle festive.

L'association Droujba organise un voyage à Troyes les 7 et 8 octobre et une soirée paëlla le 10 novembre à la salle polyvalente de l'espace Georges-Déziré (02 35 66 66 05) ou droujba76@free.fr

Exposition →

Du 9 au 20 octobre
Photos

De 1936 à aujourd'hui, souvenirs balnéaires de la côte.

Cette exposition présente le fruit de plusieurs sorties familiales organisées par le centre socioculturel Georges-Brassens.

1, rue Georges-Brassens.
Tél. : 02 35 64 06 25.



ATEM

depuis
1987

La signature de vos travaux



Améliorer votre confort en changeant fenêtres et volets !

« Remise exceptionnelle de 8 %*
du 28 septembre au 19 octobre 2006 »

* Offre non cumulable

Siège Social : 94, rue de la République - 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray

Tél. : 02 35 65 65 70 - Fax : 02 35 66 21 74

Site : www.atem76.fr

Agences au Havre, au Neubourg, à Rouen



INTERMARCHE

Les Mousquetaires

St Etienne du Rouvray



Demandez votre carte,
elle est gratuite.

La carte qui ne fait pas gagner de cadeaux
mais de quoi s'en offrir

DAB, Photos, Station/gaz/lavage,
Coiffeur, Fleuriste, Clé minute, Retouche.

Horaires d'ouvertures :

du lundi au jeudi de 8h45 à 12h30 et de 14h00 à 19h15
le vendredi de 8h45 à 19h30 et le samedi de 8h45 à 19h15

Livraison à domicile

Tél. : 02 35 65 20 00

L'Association qui libère votre temps



Util'Emploi

Partage, Compétence, Service



met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture

Chèque emploi service universel accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

TAXI DENIS

- Conventionné Sécurité Sociale
- Véhicule 7 places
- Toutes distances

06 86 74 92 27

7 jours / 7

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles

Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : crivelli.daniel@wanadoo.fr - Site : crivelli-couverture.com



Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

- 8 € sur présentation
de cette pub

Contrôle Technique
du Madrillet

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique
du Normandie

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN

☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

► **Football, les prochains matchs**

1^{er} octobre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, féminines : FCSEF/Caucriauville ; 15 heures FCSEF2/Saintpierraise ; Stade Célestin-Dubois, 15 heures : ASMCB/Bois-Guillaume 3 ; stade des Sapins 15 heures : CCRP/Grand-Quevilly. 15 octobre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans, FCSEF/Forges-les-eaux ; 15 heures : FCSEF/Mont-Saint-Aignan.

► **Arts martiaux**

L'Association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec) organise son 5^e Festival international des arts martiaux chinois samedi 28 octobre, halle Saint-Exupéry (boulevard Gambetta, Rouen). De nombreuses animations seront proposées en journée et le soir à partir de 20 heures, un spectacle de techniques ancestrales de kung fu et de tai ji quan. Renseignements 06 63 95 29 91, abdel@acsec-francs.org ou acsec-France.org

► **Rectificatif**

Il convient de lire dans le Guide des loisirs et des associations (p. 6) que les entraînements du Judo club ont lieu au dojo du parc Youri-Gagarine et au gymnase Jean-Macé et non Maximilien-Robespierre comme indiqué.

Slot racing

Retour des bolides dans le circuit

L'association ACR 276 rassemble des pilotes de voitures miniatures sur circuit. Le club organise une journée porte ouverte le 7 octobre. Avis aux amateurs.

Ces hommes-là ne jouent pas... ils pilotent. La nuance est de taille, même si à première vue, franchement, ça ne saute pas aux yeux. Imaginez le tableau : une piste de trente-six mètres de long sur laquelle quinze voitures miniatures, télécommandées par des mordus, filent plein pot.

Attention, tout ceci est très sérieux. Les pratiquants du slot racing (littéralement course sur rail) ont tout pour se prendre pour des pilotes de Formule 1. Leurs véhicules sont soumis à un cahier des charges drastique : le type de voiture, les pneumatiques, les arrêts au stand pendant les compétitions... tout est strictement réglementé.

ACR 276 est aujourd'hui le seul club de slot racing en Haute-Normandie. Il compte près de quarante membres. « *Il est très difficile d'obtenir un lieu dans lequel la piste puisse être installée durablement* », précise le président Jean-Yves Chopard. C'est donc avec un grand soulagement que les adhérents ont accueilli la proposition de la Ville de leur prêter une salle, à l'école Louis-Pergaud.

L'objectif à présent est de créer une école de pilotage pour initier les plus jeunes aux joies de cette activité. « *L'aspect multigénérationnel*



Petits et grands prennent plaisir à mesurer leurs talents de pilotes de voitures miniatures.

est très important pour nous, confie le président. Les pères viennent avec leur fils, c'est vraiment sympa. » En ouverture de saison, ACR 276 organise le 7 octobre

une journée porte ouverte de 9 à 18 heures. Afin de séduire les curieux, une course d'endurance de quatre heures aura lieu l'après-midi. ♦

• **ACR 276**, école Louis-Pergaud, rue de l'Argonne. Mail : circuitroutier276@laposte.net, Tél : 06 71 60 40 89. Séance de pilotage le vendredi à partir de 20 h 30.

Football

Un premier tournoi réussi



Le tournoi de football, Rentrée foot 2006, co-organisé le 16 septembre par les trois clubs Stéphaneais, a rassemblé deux cent quarante

joueurs. Pour une première, c'était plutôt réussi. Chaque club gérait un niveau du tournoi : le stade Youri-Gagarine accueillait les débutants, trop petits pour une vraie compétition mais vaillants à l'attaque. Les poussins et poussines occupaient le stade des Sapins, la finale s'est jouée entre Sotteville-lès-Rouen et Petit-Couronne. Au stade Célestin-Dubois la compétition des benjamins a vu en finale la victoire du FC Rouen face au FC SER. La plupart des matchs étaient arbitrés par des jeunes bénévoles. Tous ont promis de revenir l'an prochain pour la « rentrée foot 2007 ». ♦

Homme du monde

Armand Torremocha est depuis quarante ans un acteur discret mais fidèle de la vie locale. Un temps dirigeant sportif, trésorier de l'association France-Urss... il est aujourd'hui président du comité de jumelage, depuis 2002.



Cet homme-là porte un nom espagnol. Pourtant enfant, il ne voit rien du pays que ses grands-parents ont fui. C'est en Algérie, à Oran, qu'il passe les premières années de sa vie. De cette jeunesse, il garde le goût du voyage et la curiosité de l'autre. À 12 ans, l'adolescent débarque à Rouen. Son père, maître de chais, vient d'y être promu. L'arrivée en terre normande est difficile. Déraciné, Armand souffre du froid. Pourtant, il ne quittera plus la région, sauf pendant ses vingt-huit mois d'armée. Libéré en mai 1961,

il se marie l'année d'après. De cette union, naîtront un fils et une fille. Démarre alors une vie active d'outilleur.

Le quotidien d'Armand Torremocha ne s'est jamais limité à son travail et sa famille. « Cela fait quarante ans que je m'investis sans pause... » A l'usine, il est délégué syndical, secrétaire du comité d'entreprise. Dans sa ville, l'ancien footballeur amateur prend la responsabilité d'équipes au sein de l'USMS « pour suivre mon fils. » Il sera également un des piliers du tournoi international minimes, organisé un temps à la Pentecôte.

Mais bientôt la fréquentation des terrains de sport le week-end s'avère incompatible avec sa vie familiale.

Qu'à cela ne tienne, Armand Torremocha rejoint l'association France-Urss, devenue depuis Droujba, et effectue en 1979 son premier voyage en terre soviétique. Il emprunte le Transsibérien, fameux train à bord duquel il relie Moscou à Irkousk et découvre le lac Baïkal. « Mais le moment le plus fort c'est peut-être d'avoir vu jouer la grande équipe du Dynamo de Kiev... » Il évoque également ses amis rencontrés en Ukraine ou en Géorgie, des proches de l'ancien président Chevardnaze, aujourd'hui en délicatesse avec le nouveau pouvoir.

En 2002, il prend la présidence du comité de jumelage et d'entretenir les liens d'amitié avec les villes sœurs, l'ukrainienne Novaïa-Kakhovka et la britannique Gateshead.

« Avec l'Europe, nous avons encore plus besoin de nous ouvrir aux autres. » Armand Torremocha initie donc un rapprochement avec Nordenham en Allemagne et lance à la rentrée des cours d'allemand en plus de l'anglais et de l'italien. Un partenariat existe également avec la cité italienne d'Abbadia san Salvatore.

L'ancien ouvrier nourrit un rêve : parvenir à séduire les jeunes. « Mais c'est très difficile, pourtant il n'y a rien de tel que de découvrir la vie des gens au plus près de la réalité. »

Son implication au sein du comité de jumelage ne lui laisse que peu de répit. Armand enchaîne les réunions. Ce philatéliste râle d'ailleurs un peu contre le manque de temps libre. « Depuis que je suis à la retraite, je ne vois pas le jour... » Pourtant, il poursuit sa mission, persuadé que la richesse d'une vie se mesure aussi à la qualité des rencontres effectuées. ◆